

**Dimanche 19 juillet 2026**

**Départ de Libercourt**

Parking de la mairie - place de l'hôtel de ville

Rendez-vous à 8h15 - départ randonnée à 8h30

**Circuit de 12 km**

Cette randonnée nous fera traverser pour parties l'ancienne ville minière de Libercourt, les bois de l'Emolière et la forêt de Phalempin, chapelles et églises jalonnent notre parcours, et l'une d'elles est d'ailleurs un point d'étape du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, que nous emprunterons sur 7 km.

Covoiturage - parking du Crinchon - Arras

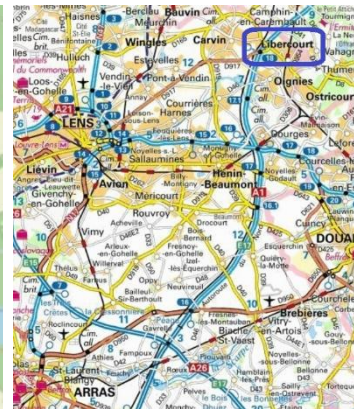
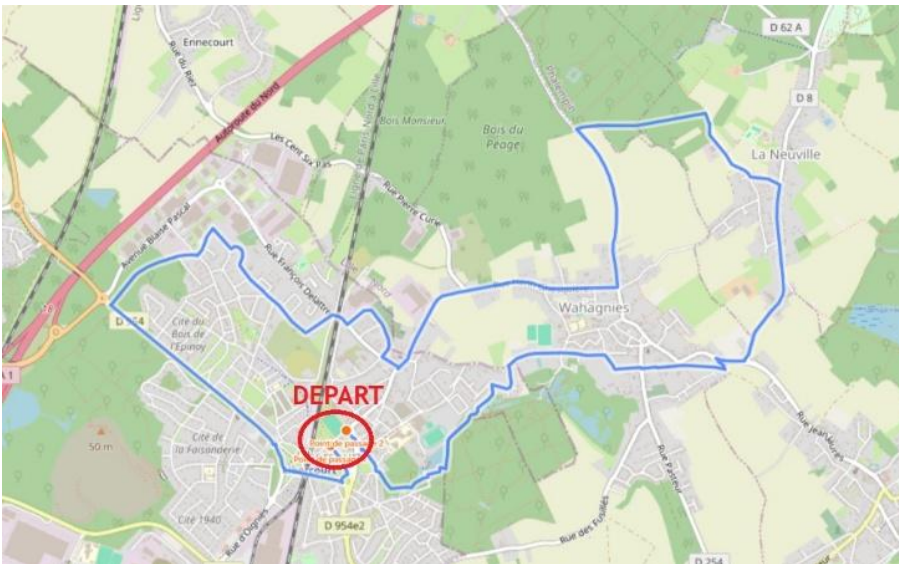
Rendez-vous 7h30 - départ 7h40

*Les personnes utilisant le covoiturage sont priées de s'équiper de chaussures propres pour le retour.*

Les consignes de sécurité seront rappelées avant le départ de la randonnée.

**En cas d'alerte météo "orange", l'association annulera la randonnée.**

Les équipements recommandés sont les suivants : chaussures de marche, bâtons, vêtement de pluie ou chapeau de soleil (selon la météo), gourdes.



La commune concernée par cette randonnée est :  
**Libercourt** : environ 8000 libercourtoises et libercourtois.

**La Geste de Libercourt**

On dit qu'au commencement, Libercourt n'était qu'un hameau tranquille, posé comme une poignée de maisons au bord des plaines du Nord. Mais sous ce sol paisible, un royaume noir attendait. Un royaume de charbon, de chaleur, de puissance.

Quand les ingénieurs de la Compagnie des mines d'Ostricourt plantèrent leurs premiers pieux en 1906, ce fut comme si l'on sonnait l'appel aux armes. Les hommes arrivèrent de partout : des plaines polonaises, des montagnes italiennes, des villages du Maghreb, des campagnes françaises. Ils n'avaient ni armure ni épée, mais ils avaient **le courage**, cette arme qui ne rouille jamais.

La fosse n°5 – qu'on appellerait plus tard *Henri Buchet* – devint leur forteresse. Chaque jour, ils descendaient dans les ténèbres comme d'autres partent au combat. Leur ennemi : la roche, la chaleur, la poussière, l'effondrement. Leur victoire : remonter vivants, le front noirci, le cœur battant, portant sur leurs épaules la richesse du royaume souterrain.

Puis vint 1914. La terre trembla, les obus hurlèrent, et la fosse fut ravagée. Les chevaliers du fond devinrent soldats de surface. Libercourt brûla, mais ne céda pas. Reconstruire, recommencer, résister : telle était leur devise.

Pour cette bravoure, Libercourt reçut la **Croix de guerre**

Pendant des décennies, Libercourt resta sous la tutelle de Carvin. Mais en 1947, les habitants se levèrent comme un seul homme et proclamèrent : "*Nous serons une commune. Nous aurons notre nom. Nous écrirons notre histoire.*" Et Libercourt devint **libre**, comme son nom l'avait toujours murmuré.

En 1968, la fosse n°5 s'éteignit. Mais les héros, eux, restèrent. Les cités minières devinrent des bastions de mémoire. Les terrils, des montagnes sacrées. Les rues, des chroniques vivantes où chaque maison raconte une bataille, une famille, une victoire.

La ville n'est plus un champ de bataille, mais elle porte encore l'allure d'une cité forgée par l'effort. Elle avance, elle se transforme, mais elle n'oublie jamais les chevaliers du fond qui ont bâti son destin.